



HAL
open science

Impératif hypothétique : passé, présent et ...futur

Irina Kor Chahine

► **To cite this version:**

Irina Kor Chahine. Impératif hypothétique : passé, présent et ...futur. Essais sur le discours de l'Europe éclatée, 2004, 20, pp.83-99. hal-02963923

HAL Id: hal-02963923

<https://hal.science/hal-02963923>

Submitted on 12 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IMPÉRATIF HYPOTHÉTIQUE : passé, présent et ...futur

Irina KOR CHAHINE (Clermont-Ferrand II)

Les phrases avec impératif hypothétique représentent un type de phrases conditionnelles qui se trouve en pleine évolution. Si l'on compare les données de fréquence des différentes constructions conditionnelles, on constate que l'emploi de l'impératif hypothétique dans les textes a diminué de près de moitié¹. Cette régression dans l'usage de l'impératif hypothétique s'explique en fait par de nombreuses contraintes morphosyntaxiques et sémantiques, auxquelles il doit faire face.

Notre étude propose de décrire les particularités fonctionnelles de l'impératif hypothétique dans une perspective historique en comparant les différents usages relevés dans les textes du XIX^e et du XX^e siècles. Il convient de considérer en particulier les trois points suivants :

- nature des verbes
- nature du sujet
- nature de la phrase

LA NATURE DES VERBES

Particularités morphologiques

Morphologiquement, l'impératif hypothétique est créé d'après les mêmes règles de formation qu'un impératif (voir, par exemple, Garde 1998 : 316-318 ; Veyrenc 1975/1980 : 87 *sqq*). Toutefois, en dépit de sa forme morphologique d'impératif, l'impératif hypothétique fonctionne différemment de ce dernier. Ainsi, tous les linguistes s'accordent sur le fait que l'impératif hypothétique peut se former à partir des verbes ne pouvant exprimer l'ordre, comme, par exemple, *посчастливиться, оказаться, случиться*, etc. :

- 1) *Сам бы он не убил, конечно, но, доведись ему теперь быть присяжным, он оправдал бы убийцу. (Чехов, Дуэль)*
- 2) *Окажись я дома – может, ничего и не было бы. (Можжаев, Пропажа свидетеля)*

¹ 16% de l'ensemble pour le XIX^e et 7% seulement pour le XX^e siècle, voir Annexe.

Mais, malgré cette aptitude tout verbe n'apparaîtra pas avec cette valeur hypothétique. Ainsi, on ne y trouve pas les verbes IPF, et parfois les PF, appartenant à différents groupes sémantiques, mais qui pour la plupart ont pour caractéristique commune d'indiquer les propriétés internes du sujet : on trouve ici les verbes *стоить*, *весить*, *видеть / увидеть*, *слышать / услышать*, *чернеть*, *гнить*, *блестеть*, *бледнеть*, *замерзать*, *умирать*, etc. On trouve aussi plus rarement d'autres verbes qui désignent souvent une action dans sa progression, comme *подходить*, *понимать*, *находить*, ainsi que *мочь* et *хотеть*.

Par ailleurs, certaines formes semblent s'employer uniquement en tant qu'impératifs injonctifs. Il s'agit en particulier de *поезжай*² et de *поди* associé à un autre impératif³ : **Поезжай он туда, он бы их застал, *Поди скажи он им, они бы этого не сделали*. Il est d'ailleurs intéressant de constater l'apparition de *поедь* avec les deux valeurs, injonctive et conditionnelle, forme moderne qui permet de régulariser la formation de l'impératif à partir de *(но)ехать* : *Думаю, поедь с нами еще кто-нибудь - испортилась бы наша идилия. (Натали.com.ua)*.

Et enfin, la présence de la négation n'entraîne pas le changement aspectuel qui caractérise habituellement l'emploi de l'impératif proprement dit (Jasai 1997 : 91).

Particularités sémantico-aspectuelles

Les verbes employés dans les constructions avec impératif hypothétique ne sont pas sémantiquement différents de ceux qui se rencontrent dans d'autres variantes syntaxiques conditionnelles. Il convient de parler ici, d'une part, de *будь*, et d'autre part, des autres verbes.

Impératif hypothétique *будь*'

D'après les résultats du dépouillement des textes, l'impératif hypothétique *будь*

² Je remercie R. Camus d'avoir attiré mon attention sur le fonctionnement particulier de *поезжай*.

³ Mais la combinaison des impératifs peut tout de même apparaître avec une valeur hypothétique. C'est ce que l'on observe avec *попробуй* qui toutefois sera toujours distancé du second impératif :

A. [...] *штаны она носит холодные, так, кружевная видимость. Рвань для любовника. Надень-ка она фланелевые, попробуй, он и заорет: до чего ты неязична!*
(Булгаков, Собачье сердце)

B. *Попробуй тогда сынок скажи вам, всё бы сделали, чтоб избавиться [от неё]...*
(Назаренко, Юлька)

apparaît au cours des deux siècles avec une fréquence quasiment stable : il constitue 18% des occurrences pour le XIX^e siècle et 20% – pour le XX^e siècle. Ces données montrent que cet impératif hypothétique ne constitue un usage dominant ni au siècle dernier, ni à l'heure actuelle, contrairement à l'avis de certains linguistes.

On remarquera également une « spécialisation » de l'impératif *будь* qui suit une tendance générale. L'emploi le plus fréquent reste celui qui marque une condition irréaliste. Cela est juste aussi bien pour les textes du XIX^e siècle, que pour ceux du XX^e siècle :

- 3) *Будь она еще хромая аль горбатая, я бы, кажется еще больше ее полюбил...* (Достоевский, *Преступление и наказание*)

Ces phrases avec *будь* évitent, certes, un tour assez lourd qui est *если бы ... был*.

R. Comtet signale que l'emploi de *будь* est « <...> répandu aussi bien dans la langue codée comme orale que dans la langue écrite, didactique ou journalistique <...> » (Comtet 1994 : 473). Cette simplification par l'impératif hypothétique n'aboutit pas pour autant à un usage fréquent de cette tournure dans la langue parlée contemporaine. Ce modèle est senti comme livresque et la langue parlée préfère les parataxes au conditionnel :

- 4) *Был бы я мэром, первым делом развесил бы по всему городу плакаты : "Не завидуй, а работай !"* (Лит. газета, № 37/99).

Par ailleurs, au XIX^e siècle, l'impératif hypothétique *будь* apparaît parfois pour marquer une condition potentielle (1/3 d'exemples avec *будь*). Cet emploi est extrêmement rare, sinon exceptionnel au XX^e siècle. Nous n'avons relevé qu'une seule occurrence avec *будь* marquant une condition potentielle :

- 5) – [...] *будь только на твоей стороне счастье, ты можешь выиграть чертову пропасть.* (Гоголь, *Мёртвые души*).
- 6) *Она [Настена] надеялась, что, будь у Михеича что на уме, он не вытерпит и скажет [...].* (Распутин, *Живи и помни*).

Autres verbes

D'après nos données, les verbes employés à l'impératif hypothétique désignent, dans leur ensemble, plus souvent une action contrôlée, que non contrôlée. Ceci est vrai pour le XIX^e siècle (67% et 15%) et pour le XX^e siècle (49% et 31%⁴). Néanmoins, on

⁴ Le reste est, bien évidemment, constitué par les exemples avec *будь*.

observe au XX^e siècle une tendance très nette à recourir davantage à un impératif marquant une action non contrôlée : là le verbe *оказаться* est largement en tête avec 9 occurrences appartenant tous au XX^e siècle, ainsi que *случиться* avec 5 occurrences (sur 7 au total) :

- 7) *Случись что, и никто ведь не услышит. (Окуджава, Новенький как с иголки)*

En parlant de statistiques, notons également que la proportion des impératifs IPF par rapport aux impératifs PF reste pratiquement inchangée pour les deux siècles en question. Comme dans d'autres variantes syntaxiques véhiculant la condition, l'impératif est le plus souvent perfectif (près de 7 cas sur 10). L'emploi de l'impératif IPF est moins répandu : il apparaît dans 3 cas sur 10 seulement. Mais nous avons observé que les impératifs IPF appartiennent le plus souvent à deux groupes sémantiques.

Les impératifs IPF les plus fréquents désignent souvent une activité mentale : ce sont des verbes tels que *знать, считать, подозревать*, etc.

- 8) *Ведь знай я, что права [фирмы] "Портобелло" на "Чонкина" стали многолетними, я бы, может, и не полез бы в авантюру. (Рязанов, Неподведенные итоги)*
- 9) *Да подозревай я вас хоть немножко, так ли следовало мне поступить ? (Достоевский, Преступление и наказание)*

On note également l'emploi de verbes dont la sémantique désigne une activité du sujet. Ce sont des verbes tels que *жить, работать, служить, учиться, участвовать, идти, плыть, заботиться, метаться, издавать*, etc. :

- 10) *Не работой Григорович минувшие десятилетия в Москве, неизвестно, как бы сложилась ваша карьера в Большом. (Лит. газета, № 28/99).*

En dehors de ces deux groupes sémantiques, l'impératif IPF est extrêmement rare.

NATURE DU SUJET

Lorsque l'on regarde la répartition des constructions avec impératif hypothétique en fonction de la nature du sujet, on observe là aussi une certaine évolution au cours des deux siècles.

Evolution du sujet

Parmi les sujets qui sont en progression, on trouve le sujet de 3^e personne. Nous observons que l'usage du pronom de 3^e personne est en forte augmentation et a doublé au XX^e siècle⁵. De même, le sujet non pronominal prédomine nettement et s'accroît aussi légèrement (de 11%) par rapport au siècle dernier (du 25% au 36%).

Par ailleurs, l'emploi de certains types de sujet poursuit une tendance inverse et on constate que le pronom-sujet de 1^{ère} et 2^e personne apparaît dans les textes deux fois moins souvent (28% au XIX^e et seulement 13% au XX^e). Il en va de même pour les constructions avec impératif hypothétique qui ne comportent pas de sujet (sujet zéro) (32% au XIX^e et 18% au XX^e).

Toutes ces données statistiques reproduisant l'usage de ces constructions en russe moderne nous amènent à la conclusion suivante. La répartition équilibrée entre les différents types du sujet (4/10 pour la 3^e personne, 3/10 pour la 1^{ère} et 2^e p. et 3/10 pour le sujet zéro) signale que ce type de constructions représentait au XIX^e siècle un emploi plus productif qu'actuellement et qui fonctionnait avec tout type de sujet. A l'heure actuelle, on observe une tendance à la spécialisation de ces constructions qui s'emploient de plus en plus avec un sujet de 3^e personne (près de 7 occurrences sur 10 avec une répartition quasi égale entre sujet pronominal et non pronominal).

A propos de la nature du sujet, il convient aussi de signaler les particularités de réalisation de certains types de sujet, ainsi que la position de celui-ci dans une proposition. A ce propos, les linguistes relèvent souvent deux caractéristiques : l'impératif se place obligatoirement en position initiale, suivi du sujet, pronominal ou non pronominal (*RG* 1990 : 615). Ces observations générales mériteront notre attention particulière et nous nous proposerons de répertorier les cas où ces conditions ne seront pas respectées.

Particularités de la réalisation

Dans la réalisation du sujet il n'y a pas de contraintes majeures. Cependant il convient de donner quelques précisions.

⁵ Seulement 15% pour le XIX^e siècle et 32% pour le XX^e siècle.

Ты

Avec le sujet *ты*, on est confronté au problème de l'interprétation de la phrase. Avec le sujet *ты* en antéposition, l'impératif garde sa valeur primaire, injonctive :

- 11) Любим Карпыч. [...] *Ему, видишь, стыдно, что у него брат такой. А ты поддержи меня, говорю ему, оправь, обласкай, я человек буду.* (А. Островский, *Бедность не порок*)

Cependant, si on inverse l'ordre 'pronom-prédictat' et que l'on met le sujet en seconde position, comme ceci

- 11а) *А поддержи ты меня..., оправь, обласкай, я человек буду.*

L'impératif sera plutôt compris comme marquant une condition potentielle : *А если ты меня поддержишь..., оправившись, обласкаешь, я человек буду.* Dans une proposition avec *ты*, c'est la place du pronom *ты* qui s'avère déterminante pour l'interprétation de la proposition.

Вы

A propos de l'emploi du sujet de 2^e personne du pluriel, notons une particularité, relevée par P. Garde (Garde 1963 : 213) et confirmée par notre corpus. Les phrases avec ce type de sujet se rapportent à une personne unique. Le pronom *вы* ne représente que le pluriel de politesse :

- 12) *Вы, Петя, под Лозовой очень отличились. Не зайди вы тогда со своим эскадроном с левого фланга, всех бы перебили.* (Пелевин, *Чапаев и Пустота*)

Sujet à référent indéfini

Le sujet à référent indéfini apparaît dans un grand nombre de constructions avec impératif et constitue un tiers des occurrences. On distinguera ici deux types. Le cas le plus fréquent comprend les phrases où le sujet n'est pas exprimé lexicalement. Dans ces cas, nous parlerons de sujet zéro. Il représente la moitié des occurrences à sujet à référent indéfini. Ensuite, un quart d'emplois comporte un verbe impersonnel. Et enfin, le dernier quart d'occurrences se compose de phrases dont le sujet est représenté par un substantif générique, comme *человек*, par exemple, souvent accompagné d'un pronom indéfini du type *какой-нибудь, любой*, etc.

La plupart des constructions de ce type comportent un sujet zéro qui rapproche ces phrases des hypotaxes avec un verbe à la 2^e personne du singulier :

- 13) – [...] *посмотрите вы на окружающую природу: высунь из воротника нос или ухо – откусит; останься в поле на один час – снегом засыплет.* (Чехов, Жена)

Les constructions à valeur générale avec impératif hypothétique, ne contiennent jamais de sujet explicite, contrairement aux parataxes où la 2^e personne à valeur universelle peut être marquée par un pronom *ты*. Lorsque *ты* suit l'impératif hypothétique, il renvoie généralement à une personne concrète. Cf. *Высунь ты из воротника нос или ухо – откусит.*

Les phrases avec un sujet zéro s'appliqueront à l'interlocuteur et au locuteur, ainsi qu'à toute personne concernée. Le sujet indéterminé, ne s'appliquant pas au locuteur, qui est véhiculé dans une hypotaxe par un verbe à la 3^e personne du pluriel, ne sera jamais rendu par une proposition avec impératif hypothétique : Cf. *Если тебя посадят, я стану твоей женой. / *Посади тебя, я стану твоей женой.* Lorsque l'action ne concerne pas le locuteur, l'impératif hypothétique s'accompagnera d'un sujet qui précisera exactement la nature de ce référent indéfini, sujet dit « supposé » :

- 14) *Окажи мне кто-нибудь такие знаки внимания, я был бы счастлив. Но пока никто не предлагает.* (Лит. газета, № 37/99)

Dans ces cas-là, la place du sujet est généralement occupée par un pronom indéfini tel que *кто-нибудь*, *что-нибудь*, ou *любой*, etc. et plus rarement par un substantif à référent indéfini :

- 15) [...] *все останавливало меня и поражало. [...] Уездный чиновник пройди мимо – я уже и задумывался : куда он идет [...].* (Гоголь, Мертвые души)

Du fait que « le poids » syntaxique est plus important pour un substantif que pour un pronom, celui-ci sera plus mobile dans la proposition. Ceci est vrai pour tout type de sujet avec impératif hypothétique et se confirme également dans le paragraphe suivant consacré à l'ordre des mots dans une proposition.

L'ordre des mots

On constate une dépendance très étroite entre la réalisation du sujet et l'ordre des mots avec l'impératif. Deux critères peuvent influencer l'ordre des mots : l'organisation informative de la phrase et les éléments contextuels. Mais, dans tous les cas de figures, la phrase avec l'impératif reproduira exactement l'ordre des mots dans une hypotaxe.

Si le prédicat joue son rôle habituel du rhème, le prédicat dans l'hypotaxe quitte sa deuxième position pour se placer à l'initiale à la forme d'impératif. Il s'agit dans ces cas-là d'un verbe plein, mais également d'un verbe-copule. Le sujet occupera alors la deuxième position quelle que soit sa nature (pronominal ou non). Par contre, si l'accent rhématique tombe sur un autre élément de la phrase, souvent le sujet, qui ne pourra être que non pronominal, se détachera de l'impératif hypothétique :

16) *Нарушители закона безоружны. Будь на месте бабушек алкаши или просто мужики, проблем бы не возникло. (Лит. газета, № 24/99)*

17) *Ибо, что ни говори, не приди в голову Чичикову эта мысль, не явилась бы на свет сия поэма. (Гоголь, Мёртвые души)*

Par ailleurs, la position du sujet non pronominal variera en fonction des éléments constitutifs de la proposition. Là aussi « le poids » syntaxique des éléments jouera un rôle prédominant. Ainsi, seront toujours rattachés au prédicat les différents compléments de verbe exprimés par des pronoms, ainsi que les compléments de lieu ou de temps quand ils sont véhiculés par un lexème déictique, comme, par exemple, *тут, там, сейчас*, etc.

18) *Да, попади к тебе настоящий диверсант, плохо бы тебе пришлось ! (Симонов, Живые и мертвые).*

19) *Между тем, не явись сюда вовремя этот "чудак" Крикунов, не было бы уже здесь ни особняка, ни, соответственно, выставочного зала. (Лит. газета, № 37/99)*

On observe la même chose, lorsque la protase contient un tour possessif *у + Génitif*, qui se placera nécessairement après l'impératif, repoussant ainsi le sujet :

20) *Мне казалось, что будь у меня деньги, я бы смог играть. (Распутин, Уроки французского)*

Mais la question de l'ordre des mots ne se pose qu'avec le sujet non pronominal.

Cas particuliers

Du fait de la nature thématique d'un pronom, celui-ci se placera généralement après l'impératif hypothétique. Le seul cas où il puisse en être distancé est lorsqu'il

existe plusieurs phrases successives avec l'impératif hypothétique dont la seconde avec un pronom-sujet, construite par analogie avec la première⁶ :

- 21) *Она увидела его [кота] у меня на руках – я тут же и был виноват в его таком бедственном состоянии. Так я его держал, как свою вину... [1] Держи его Зябликов – был бы героем, что нашел. [2] Найди его она, то это была бы именно она : нашедшая его ! А я и держать-то его на руках не умел... (Битов, Ожидание обезьян)*

Un autre cas particulier est représenté par un sujet à référent indéfini où la place du sujet, ou de l'impératif dans le cas du sujet zéro, est plus libre :

- 22) *У турчаниновских в ту пору барыня одна в головах ходила. ...Ей гору золота насыпъ, – и от той пыли не оставит. (Бажов, Травяная западенка)*
- 23) *У меня уже ни на что не осталось сил. Кажется, любой благополучный старик согласись взять меня замуж – и я бы пошла. (Солженицын, В круге первом)*

Cette position exceptionnelle ne se retrouve pas dans les constructions avec autres types de sujet.

LA NATURE DE LA PHRASE

Il convient de noter que du fait que l'impératif hypothétique porte un caractère hypothétique, l'apodose dont il fait partie peut se placer au début de l'énoncé, comme après la protase. A ce propos, nous observons une certaine évolution de ces constructions, car les occurrences avec la protase postposée ne représentent qu'un pour cent au XIX^e siècle, alors qu'au XX^e, elles atteignent les 18%.

Par ailleurs, les linguistes notent souvent que l'impératif hypothétique, comme tout impératif dans sa fonction primaire, ne comporte aucune détermination temporelle. L'étude du corpus a révélé que les constructions avec impératif hypothétique n'ont pas cette portée « architemporelle » que l'on veut souvent lui attribuer (Veyrenc 1975/1980 : 121).

⁶ Contrairement aux constructions avec l'impératif, les phrases avec *если* peuvent avoir un sujet pronominal portant un accent sans succession de phrases : Cf. *Пройдите двести шагов вперед, а я стану здесь, – сказал пограничник. – Если не задержу я, задерживайте вы.* (Симонов, Живые и мертвые).

En fait, les constructions avec impératif hypothétique ne partagent avec les hypotaxes que leurs deux valeurs principales. Ainsi, les énoncés les plus fréquents dans lesquels l'impératif est employé, ont une valeur soit conditionnelle, soit purement hypothétique. D. N. Šmelev signale également un emploi itératif (Šmelev 1961 : 54), mais nous n'avons relevé qu'un seul exemple ce qui est trop peu pour pouvoir parler de sa productivité.

En comparant la fréquence des différents types de phrases avec impératif hypothétique, nous avons constaté que là aussi son usage a évolué. Alors qu'au XIX^e siècle, 6 impératifs sur 10 marquent une hypothèse potentielle et 4 seulement une hypothèse irréaliste, au XX^e siècle la tendance s'est inversée. Le nombre des occurrences de valeur conditionnelle irréaliste s'accroît considérablement et on compte 7 impératifs sur 10 à valeur conditionnelle contre 3 à valeur potentielle.

Examinons maintenant plus en détail les deux emplois de l'impératif, conditionnel et hypothétique, dans lesquels il fonctionne.

Impératif à valeur conditionnelle

Les constructions avec impératif hypothétique véhiculent le plus souvent une valeur conditionnelle. Rappelons au passage que l'énoncé conditionnel doit répondre à deux caractéristiques : la protase *p* doit être hypothétique, et établir un lien implicatif vers l'apodose *q*. De même que *если*, l'impératif s'emploie dans des énoncés de deux natures, à condition potentielle et irréaliste. La nature de la condition véhiculée par l'impératif hypothétique est déterminée par la forme de l'apodose. Si l'apodose se trouve à l'indicatif (*не доберётся*) et, de ce fait, véhicule une conséquence potentielle, la protase, par conséquent, aura la même valeur potentielle :

- 24) *Берег оказался на таком расстоянии, что Арчибальд понял – свались он сейчас вниз, вплавь он до него не доберется. (Пелевин, Жизнь насекомых)*

Lorsque l'apodose est au conditionnel (*уважала бы*), la protase contiendra ainsi une condition irréaliste.

- 25) – *Убей он меня, убей он Вронского, я бы уважала его. (Л. Толстой, Анна Каренина)*

De ce fait, nous dirons que l'impératif hypothétique est indifférent à la nature de la condition qu'il véhicule. Il s'emploie juste pour marquer un fait conditionnant sans donner de précision sur sa nature – potentielle ou irréaliste.

Mais, dans certains cas, la valeur de l'impératif hypothétique peut être déterminée grâce à certains mots qui accompagnent cet impératif. D'après la remarque de P. Garde (Garde 1963 : 209-210), il existe un certain nombre de lexèmes tels que *чуть, только, даже, хоть*, présents dans la protase, qui sont susceptibles d'anticiper l'indicatif dans l'apodose :

26) *К тому же потеплело, весна разогналась вовсю, и это тоже как нельзя для него было кстати, а чуть помедли, погоди он, и станет поздно. (Распутин, Живи и помни)*

27) – [...] *будь только на твоей стороне счастье, ты можешь выиграть чертову пропасть. (Гоголь, Мёртвые души)*

Il est intéressant de constater que la présence de ces lexèmes annule l'interprétation impérative de cette forme, là où elle serait possible. Remarquons, toutefois, que ces mots n'apparaissent pas uniquement avec l'impératif hypothétique, mais également dans d'autres emplois paratactiques.

Par ailleurs, nous avons observé que les constructions avec impératif hypothétique ont un fonctionnement plus restreint par rapport à l'usage des hypotaxes conditionnelles. Ces restrictions concernent les deux emplois de l'impératif hypothétique, à valeur potentielle et à valeur irréaliste.

Lorsque l'impératif hypothétique fait partie d'une conditionnelle potentielle, la construction va toujours renvoyer au futur, comme dans les exemples vus plus haut. Contrairement à l'emploi d'une conditionnelle potentielle avec *если*, ce modèle ne s'emploie pas si les événements renvoient au passé ou au présent. Pour illustrer nos propos, nous faisons appel aux hypotaxes dont la protase renvoie au passé et au présent :

28) – *Это рай, – пояснил Господь. – Если ты, Семён, не совершил ничего плохого, то пойдешь сюда. (Лит. газета, № 41/99)*

29) – *Если я вам мешаю, – я охотно поищу другой столик. (А. Толстой, Хожение по мукам)*

Dans ces deux cas, il s'agit d'une conditionnelle potentielle où la valeur de vérité de la protase est inconnue. Mais la transformation en constructions avec impératif hypothétique n'est pas vraiment possible :

28a) ??*Не соверши ты, Семён, ничего плохого, (то) пойдешь сюда.*

29a) **Мешай я вам, я охотно поищу другой столик.*

Il en va de même pour les cas où la protase joue une fonction thématique où *если* se rapproche de *раз* :

30) *Если сам Завьялов благоволит к Ивану, то, может, все и утрясется. (Можжев, Пропажка свидетеля)*

30a) *?? Благоволи сам Завьялов к Ивану, то, может, все и утрясется.*

Quant à l'emploi de l'impératif hypothétique dans une conditionnelle irréaliste, son fonctionnement est généralement réservé au passé. Ce modèle ne peut renvoyer aux événements futurs dont la réalisation est peu probable que si cela est précisé dans la protase (comme dans (A) *завтра*, par exemple) :

A. *Если бы Борис завтра пришел, Ольга была бы счастлива.*

B. *Приди Борис завтра, Ольга была бы счастлива.*

Sans cette précision, l'impératif hypothétique faisant partie d'une conditionnelle irréaliste renvoie toujours au passé. Dans ces cas-là, nous partageons l'avis de R. Comtet qui signale que cette particularité du fonctionnement des impératifs hypothétiques permet dans certains cas d'éviter l'ambiguïté des conditionnelles irréelles russes avec *если* qui peuvent se rapporter au passé, comme au futur (Comtet 1994 : 476-478).

Impératif à valeur purement hypothétique

L'usage purement hypothétique, c'est-à-dire sans relation d'implication, est moins fréquent que l'emploi conditionnel. Dans ces phrases, l'impératif permet d'introduire une hypothèse potentielle ou irréaliste :

31) *Не мог я так спросить, будь я самим собой ! (Трифонов, Старик)*

La valeur purement hypothétique de l'impératif se manifeste également dans les phrases non affirmatives, notamment dans les interrogatives :

32) *Что бы ответил я, обратись он ко мне с этой просьбой ? (Уткин, Хоровод)*

Du fait de la nature première de l'impératif, il n'apparaît, en tant que forme hypothétique, que très rarement accompagné d'une apodose impérative. Ceci s'explique par la nécessité d'éviter la confusion qu'entraîne l'emploi d'une même forme dans deux valeurs distinctes. Notre corpus contient seulement un exemple de ce type :

33) *Вон на заводе – взяли задатки, ушли. Что ж мировой судья ? Оправдал, только и держится все волостным судом да старшиной. Этот отпорет его по-старинному. А не будь этого – бросай все ! Беги на край света ! (Л. Толстой, Анна Каренина)*

La grammaire *RG* 1990 signale que ces emplois, avec deux impératifs, se rencontrent surtout dans les proverbes. Ils ont une structure similaire où les deux impératifs sont lexicalement identiques, comme *умей* qui apparaît dans la première, comme dans la seconde partie :

A. *Ум е й пошутить, умей и перестать.*

B. *Ум е й грешить, умей и каяться.* (cités d'après *RG* 1990 : 615).

Nous émettons quelques réserves sur la nature de cet impératif, car il ne possède pas les caractéristiques de l'impératif hypothétique (notamment, il est impossible d'y introduire un sujet au Nominatif). Nous parlerons dans ces cas-là d'un effet de sens conditionnel. D'ailleurs, cet effet de sens n'apparaît que dans les constructions n'ayant pas de sujet déterminé. Avec un sujet déterminé, les deux formes impératives semblent impossibles.

CONCLUSION

Dans le russe d'aujourd'hui, la forme de l'impératif hypothétique se trouve en pleine mutation et manifeste quelques tendances à la spécialisation. Nous avons observé qu'au XX^e siècle les constructions avec impératif hypothétique se caractérisent par :

- un emploi prédominant de l'hypothèse irréal⁷ (7 cas sur 10) ;
- un emploi prédominant des verbes perfectifs (7/10) ;
- l'usage fréquent du sujet de 3^e personne (7/10) ;
- la place fixe du pronom-sujet et la position réglementée pour le sujet non pronominal, qui dépendra de l'organisation informative de la phrase, ainsi que des éléments contextuels ;
- les propriétés du sujet zéro sont plus limitées que dans d'autres variantes syntaxiques conditionnelles : on observe ici l'impossibilité pour celui-ci de renvoyer à une personne indéterminée (prédicat, sans sujet, à la 3^e personne du pluriel) ;
- la création limitée de l'impératif hypothétique quant à la sémantique des verbes ;
- le fonctionnement limité des constructions à valeur potentielle et irréal^e qui ne s'appliquent plus qu'aux événements futurs et passés respectivement.

Tout ceci constitue des raisons suffisantes pour expliquer le recul de l'usage de l'impératif hypothétique au XX^e siècle, évolution qui devrait se poursuivre au cours de

⁷ Remarquons au passage que les constructions avec *если* servent plus fréquemment à marquer une hypothèse potentielle, tout comme les parataxes.

ce siècle. Mais avec l'apparition de certaines formes considérées jusqu'il y a peu de temps comme vieilles (*нежели, дабы, буде, о* + Locatif à valeur possessive (*палка о двух концах*), etc.) dans le langage journalistique dans ce début du XXI^e siècle, on pourrait peut-être s'attendre à une évolution tout à fait inattendue de l'impératif hypothétique. L'avenir nous le dira.

BIBLIOGRAPHIE

- COMTET R., 1994, « L'impératif hypothétique en russe : un cas de synonymie syntaxique », *Revue des Études Slaves*, Paris, t. 66, fasc. 3, pp. 471-482.
- GARDE P., 1963, *L'emploi du conditionnel et de la particule by en russe*, Paris, Ophrys, 363 p.
- GARDE P., 1998, *Grammaire russe : phonologie et morphologie*, 2^e éd. remaniée, Paris, Institut d'études slaves, 462 p.
- JASAI L., 1997, « Видовые характеристики непрямого употребления русской императивной формы », *Руссистика*, n° 1-2, pp. 86-93.
- KUBIK M., 1967, *Условные конструкции и система сложного предложения*, Praha, Universita Karlova, 229 p.
- PERCOV N. V., 1998, « К проблеме инварианта грамматического значения. II. (Императив в русском языке) », *Вопросы языкознания*, М., n° 2, pp. 88-101.
- RG : *Русская грамматика*, 1990, par Шведова Н. Ю., Лопатин В. В., М., Русский язык, 2^e éd. corrigée, 639 p.
- SERGIEVSKAJA L. A., 1995, « Модальность сложного предложения с императивной семантикой в современном русском языке », *Вопросы языкознания*, n° 3, pp. 48-55.
- MELEV D. N., 1961, « Внеимперативное употребление формы повелительного наклонения в современном русском языке », *Русский язык в школе*, М., n° 5, pp. 50-55.
- VEYRENC J., 1975, « L'impératif russe et les systèmes de l'énonciation », *L'enseignement du russe*, Paris, n° 19, pp. 4-22, n° 21, pp. 4-30 ; réimprimé dans *Études sur le verbe russe*, Paris, Institut d'études slaves, 1980, pp. 85-129.
- VOITENKOVA-KOR CHAHINE I., 2001, « *Esli* et l'expression de la condition en russe moderne », Thèse de Doctorat, Université Aix-Marseille I, 343 p.

ХРАКОВСКИЈ V.S., VOLODIN A.P., 1986, *Семантика и типология императива (русский императив)*, L., Nauka, 272 p.

ANNEXE⁸

Tableau de fréquence des phrases conditionnelles avec différents types de connexion :

	Phrases avec <i>если</i>	Phrases avec une autre conjonction	Parataxe	Phrases avec impératif hypothétique	Phrases avec <i>чтоум, etc.</i>
XIX^e siècle	50,34%	21,4%	9,49%	15,89%	2,87%
XX^e siècle	70,71%	8,21%	11,4%	6,79%	2,89%

Tableau comparatif des éléments liés à l'emploi de l'impératif hypothétique :

	XIX ^e siècle	XX ^e siècle
Nature des verbes		
• Verbes désignant une action contrôlée	67%	49%
• Verbes désignant une action non-contrôlée	15%	31%
• Verbe <i>быть</i>	18%	20%
Aspect des verbes		
• Verbes IPF	33%	30%
• Verbes PF	67%	70%
Nature du sujet		
• Pronom (III ^e personne)	15%	32%
• Substantif (III ^e pers.)	25%	36%
• Pronom (I ^{ère} , II ^e pers.)	28%	13%
• Sujet zéro	32%	18%
Position de la protase avec l'impératif		
• Protase antéposée	99%	82%
• Protase postposée	1%	18%
Nature de l'hypothèse		
• Hypothèse potentielle	58%	29%
• Hypothèse irréaliste	42%	71%

⁸ Les statistiques données ci-dessous ont été établies suite essentiellement au dépouillement de la prose littéraire (près de 1500 pages pour le XIX^e siècle et près de 5000 pages pour le XX^e siècle), ainsi que de la presse actuelle et des œuvres épistolaires d'écrivains du XIX^e siècle.